

Respiration

Je respire.

Le soleil entre avec le vent.

Je respire et les couleurs sont plus fortes. Les voitures vert-amande ou rouge-tomate me sautent aux yeux, les autres s'effacent.

Je respire.

Une perruche à collier vient piailler devant ma fenêtre. Elle entraîne d'autres chants derrière elle.

Je respire et mes ennemis disparaissent. La haine la violence, la souffrance me quittent.

Des restes de peurs s'accrochent à ma caboche et peut-être me faudra-t-il respirer plus fort et marcher plus longtemps pour les effacer, ou mieux, m'en servir pour construire ma maison.

Je respire encore et encore.

Je vois enfin, vraiment, les plantes silencieuses qui me donnent la vie.

Je respire la mort de mon père, son sourire aux lèvres et celle, peu après, de ma mère, sous son masque de torture.

Je respire ma peine, mon incompréhension et leur courage qui m'emplit.

Je respire leur joie, leurs sourires, leur force de vie et leur présence qui ne me quittera pas.

Je respire cet étrange et douloureux été.

Je respire cet automne si beau et mon envie d'aimer.

La perruche repasse, suivie d'une corneille.

Elles se moquent de moi. Elles ont raison. Je vis.

Je respire et je ris.

Je ris de cette vie absurde et belle.

Je l'aime.